obst

obst

« Bien entendu, autour de la petite bourgade, le paysage est admirable : ce sont des bois de chênes couleur de bronze, et comme la nature ne fait jamais de faute de goût, ces forêts sont ancrées dans une terre violette qui recouvre des rochers de pierres brunes. C'est avec ces pierres brunes que les vieilles maisons de la ville sont bâties, ce qui donne une harmonie très aristocratique. (...) Elle était, jusqu'à ces derniers temps, le décor gratuit dans lequel vivaient des gens de condition très modeste. (...) Certaines personnes étrangères au pays la voyaient, et pour mieux la goûter arrêtaient leurs automobiles. Dès qu'une automobile est arrêtée, elle se met à répandre des sous. On achetait un pâté de grives à la boucherie, un massepain à l'amande à la pâtisserie, on buvait un coup au café, quelquefois on dînait à l'auberge, certains y couchaient. Tout ça à cause d'une harmonie, d'une beauté qu'on n'avait même pas besoin d'entretenir, qu'il suffisait de respecter. »

Apprendre à voir
Jean Giono, 1962

Sommaire

Obst

Introduction 2

Un parcours parallèle au service d'une vision commune 3

Des connaissances multiples et des expériences variées 4

Méthodologie

Une conception basée sur trois axes d'action 6

Un processus collaboratif 8

Une entreprise, deux localisations 9

Des outils performants sélectionnés sur mesure 10

Projets

Ramus 14

Bois l'Aiguille 18

Argenteuil 22

La Couvertoirade 26

Truchtersheim 30

Parent de Rosan 34

Espagnac 38

Europan 2021 42

Crédits

obst

Obst est un office d’architecture fondé par Victor Periano et Théo Gruss-Koskas. Attaché à la question de la proximité de la ressource, des savoir-faire locaux, et des modes constructifs propres à un contexte spécifique, Obst observe le besoin et prend soin du territoire par l’architecture. Il privilégie l’intervention minimale, pour faire coïncider économie et écologie. L’office interroge le rôle de l’architecte dans le contexte contemporain, qui privilégie souvent le non-construire, le réemploi ou l’intervention sur l’existant.

Espagnac,
Réhabilitation d’un bâtiment de ferme en habitation bioclimatique

A gauche : Victor Periano, à droite : Théo Gruss-Koskas

Un parcours parallèle au service d’une vision commune

Victor Periano et Théo Gruss-Koskas sont issus de parcours parallèles.

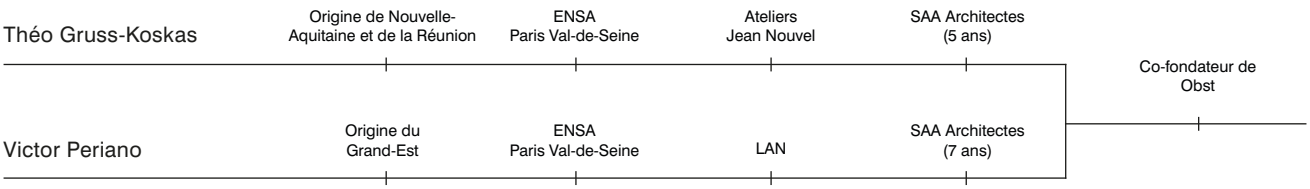
Victor Periano, originaire de la région Grand Est, grandit à Reims, ville reconstruite après-guerre en dépit de l’identité, des typologies, et des matérialités propres à son territoire. Il est spectateur d’un étalement urbain pavillonnaire qui l’interroge sur les modèles urbains et l’amène à l’architecture.

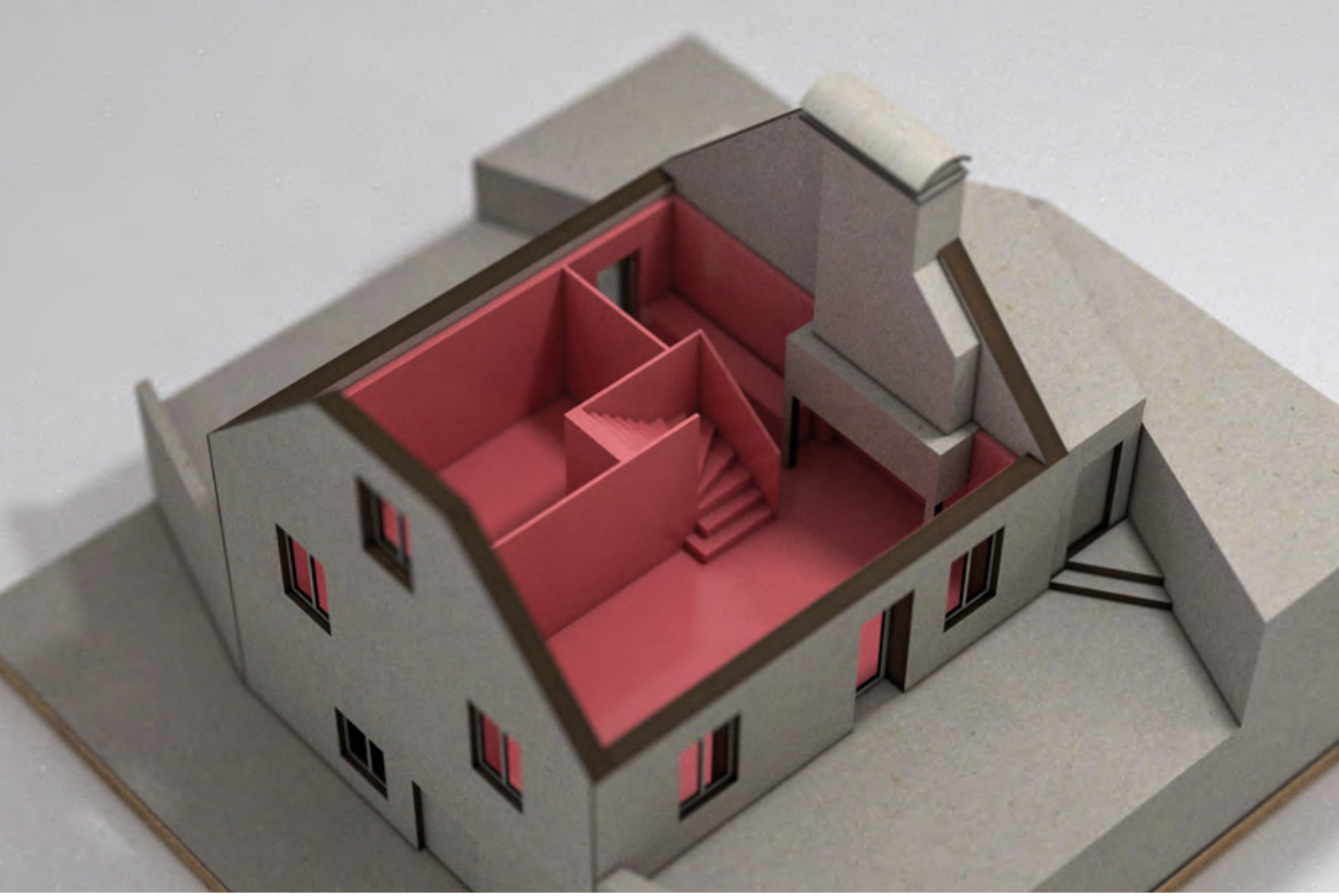
Théo Gruss-Koskas grandit entre la Réunion et la nouvelle Aquitaine. Cet écart le sensibilise à l’impact du climat et des cultures sur la construction ainsi qu’aux problématiques paysagères et écologiques soulevées par le phénomène d’étalement urbain. Après des études d’histoire, une pratique auprès d’un architecte des bâtiments de France l’oriente vers des études d’architecture.

Ils se rencontrent et se forment dans un atelier commun au sein de l’ENSA Paris-Val de seine, où ils bénéficient d’un enseignement favorisant les échanges, l’écoute, la réactivité de la réponse, et une sensibilisation forte à la dimension urbaine du projet architectural.

Diplômés, ils complètent leur apprentissage du métier au sein d’agences diverses (LAN, les Ateliers Jean Nouvel, etc.), puis se retrouvent chez SAA Architectes.

Sous la direction de Jean-Francois Authier, ils participent à de nombreux concours et développements de projets. Cette période leur permet d’affiner leur méthode de conception et d’évolution du projet. Cette méthode encourage les initiatives et les propositions grâce à une réactivité efficace, des échanges fluides, et à un engagement de tous les partenaires.





Aubazine,
Réhabilitation d'une maison traditionnelle corrézienne en pierre

Des connaissances multiples et des expériences variées

A travers leurs expériences en agence, Victor Periano et Théo Gruss-Koskas balayent l'ensemble des phases du projet architectural, rencontrent les problématiques spécifiques à chaque type et échelle de bâtiments, et côtoient différentes maîtrises d'ouvrage, privées et publiques.

Ils développent une compétence dans des programmes divers (bureaux, logements, équipements scolaires) et dans des modes constructifs alternatifs et prometteurs, comme le bois et la pierre structurelle.

Obst naît en parallèle de cette pratique en agence en 2019, à travers des projets pour particuliers en contexte rural. C'est un nouveau pan du métier qu'ils découvrent : plus proche d'une maitrise d'ouvrage non-professionnelle, qui nécessite un accompagnement accru et une compétence pédagogique. Ils côtoient des artisans plus au fait de techniques vernaculaires, riches d'enseignements, et préférant souvent le contact direct aux échanges numériques.

Ces deux pratiques du métier d'architecte leur ont permis de cerner précisément les contours d'un champ de projets couvert par leur expertise. Il s'agit de projets à la dimension paysagère ou urbaine forte, où l'architecte peut avoir un regard englobant, et propices à une pertinence architecturale dans leur matérialité constructive.

Obst prend son indépendance en 2022. Il se concentre dès lors sur ce champ de projets, allant de maisons individuelles en milieu rural à des immeubles collectifs en milieu urbain dense. L'office porte à travers tous ces projets une attention particulière au soin, au contexte, à la matière, et au détail constructif.

Le bâtiment, pour faire paysage, est issu d'un terroir, d'une géologie, et de techniques éprouvées par le temps dans un contexte climatique spécifique.

Argenteuil, Construction d'une résidence sociale de 88 logements

Méthodologie

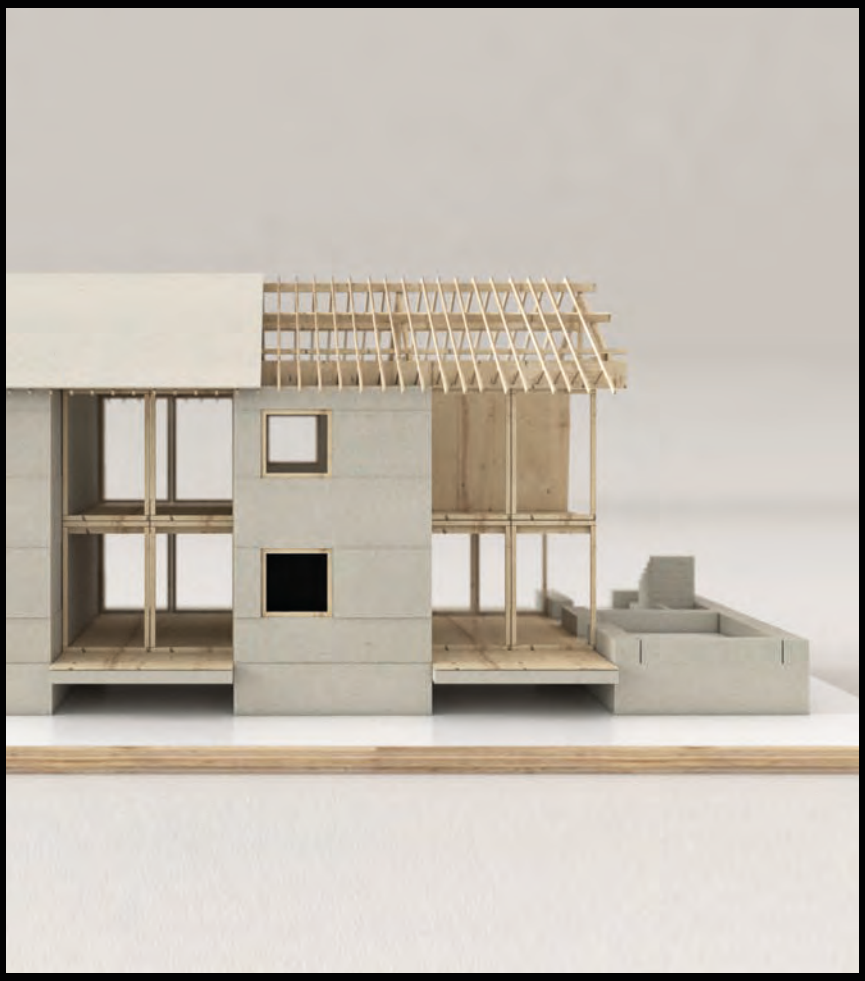
Une conception basée sur trois axes d’intervention

Obst articule ses convictions autour de trois axes: pratiquer une architecture contextuelle, faire coïncider économie et écologie, et concilier confort climatique et confort d’usage.

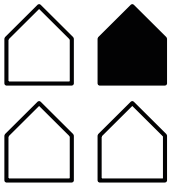
Penser le projet à travers ces axes structurants assure de maintenir une éthique à travers les projets bâtis, et d’assurer une qualité durable aux constructions.

Cette qualité est relative aux paysages, aux usagers, à l’économie, à l’environnement, et à la bonne facture de l’ouvrage, le propre d’un bâtiment étant de traverser les modes et les époques.

Obst, grâce à cette méthode, inscrit le bâtiment dans le temps long. Les bâtiments pensés par Obst évitent l’obsolescence en calibrant leurs points structurants sur des éléments contextuels et techniques immuables.



Europan 2021, Logements bioclimatiques à Auneuil

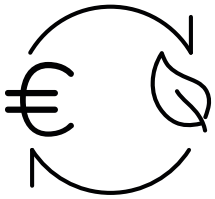


1.
Pratiquer une architecture contextuelle

Les bâtiments sont issus d'un terroir : ils s'inscrivent dans une géographie, une géologie, et une histoire. L'architecture appartient au paysage, elle est constituée, dans sa matière même, par ce paysage, géologique et historique.

Nous observons et comprenons les modes constructifs vernaculaires et traditionnels car ils mettent en œuvre des matériaux locaux (de ce fait possédant un bilan carbone intéressant) d'une façon affinée à travers le temps, en fonction d'un climat spécifique.

Cette compréhension permet une réinterprétation contemporaine de cette intelligence constructive.

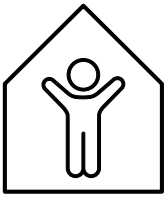


2.
Faire coïncider économie et écologie

Nous privilégions l'intervention par soustraction plutôt que par addition : la purge est une étape de projet que nous valorisons, car elle révèle les potentialités spatiales qui préexistent à toute adjonction architecturale.

C'est aussi prendre en compte ce qui, dans l'existant, fait ressource et mémoire, et identifier ce qui doit être préservé pour lui-même et pour sa relation aux individus.

En éliminant autant que possible les doublages, faux-plafonds, capotages, et matériaux de masquage, nous concevons des projets où la structure fait la spatialité, grâce à des études fines de détails en amont.



3.
Concilier confort climatique et confort d'usage

Nous pensons la question du « confort thermique du bâtiment » dès l'esquisse.

Ainsi, des stratégies d'implantation, de matérialité, de ventilation et d'organisation de programme, permettent d'atteindre un seuil de confort « structurel», le recours à des technologies supplémentaires relevant de l'appoint.

La notion de « prendre soin » de l'usager se traduit par une recherche de flexibilité de l'espace au profit de l'individu. L'usager pourra faire sien l'environnement proposé, l'architecture rendant possible des appropriations diverses.

Nous prenons en compte ce qui, dans l'existant, fait ressource et mémoire, et identifions ce qui doit être préservé pour lui-même et pour sa relation aux individus.

Argenteuil, Construction d'une résidence sociale de 88 logements

Un processus collaboratif

L'architecture est un travail d'équipe, que Obst encadre vers la réalisation du projet construit.

La compréhension et la définition du besoin débutent par une rencontre, avec une maîtrise d'ouvrage, un site, des ressources, un contexte réglementaire et un budget. Le processus collaboratif commence dès lors, en procédant par propositions, validées ou affinées par le maître d'ouvrage, que l'architecte conseille et accompagne pendant la durée de la mission.

L'équipe s'étoffe ensuite en fonction de l'échelle et des spécificités du projet. Celui-ci se constitue à travers une écoute attentive et régulière des spécialités de chacun. L'intégration d'un économiste de la construction dès les phases d'avant-projet permet de faire du bilan financier de l'opération un véritable outil de conception. La présence d'une expertise technique spécifique ou des conseils d'une entreprise de construction en amont, quand le type de marché le permet, est valorisée.

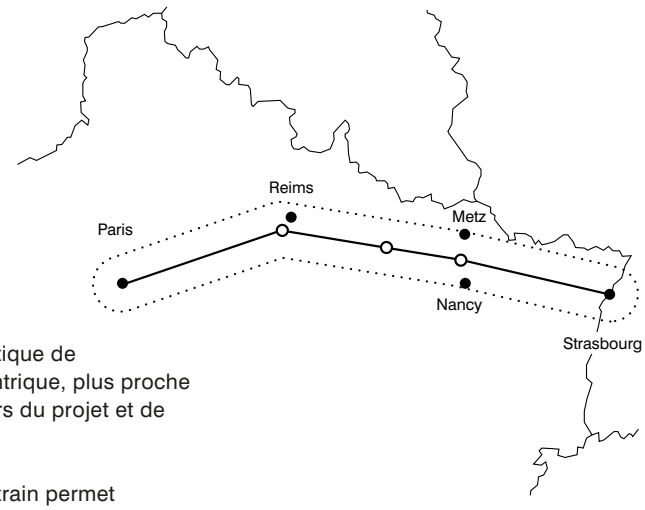
Cette anticipation permet de nourrir le dessin de contraintes structurelles et de les intégrer à l'architecture. Elle permet aussi de pousser les corps d'état techniques à trouver des solutions adaptées aux particularités du projet. La mise en commun préalable des intentions architecturales et des contraintes de réalisation facilite le suivi de chantier.

L'équipe de construction, transparente sur ses attendus et ses contraintes, est fédérée autour d'un objectif commun, jusqu'à la livraison du bâtiment.

Pour ce faire, Obst assure une présence et un accompagnement assidu tout au long du développement du projet.

Prendre soin nécessite d'être à l'écoute des besoins d'autrui, de prendre la responsabilité d'y répondre, de chercher la solution optimale, de réaliser la réponse au besoin et de vérifier que cette solution a bien apporté de l'aide.

Une entreprise, deux localisations



Les champs des projets couverts par l'expertise de Obst étant autant urbains que ruraux, l'entreprise a dû étaler son champ d'action. La société a donc deux adresses: l'une à Paris, l'autre à Strasbourg. Les deux pôles, reliés en 1h50 par la ligne TGV Grand Est, permettent de rayonner autour de cet axe, tout en assurant une proximité due à un temps de trajet réduit et régulier.

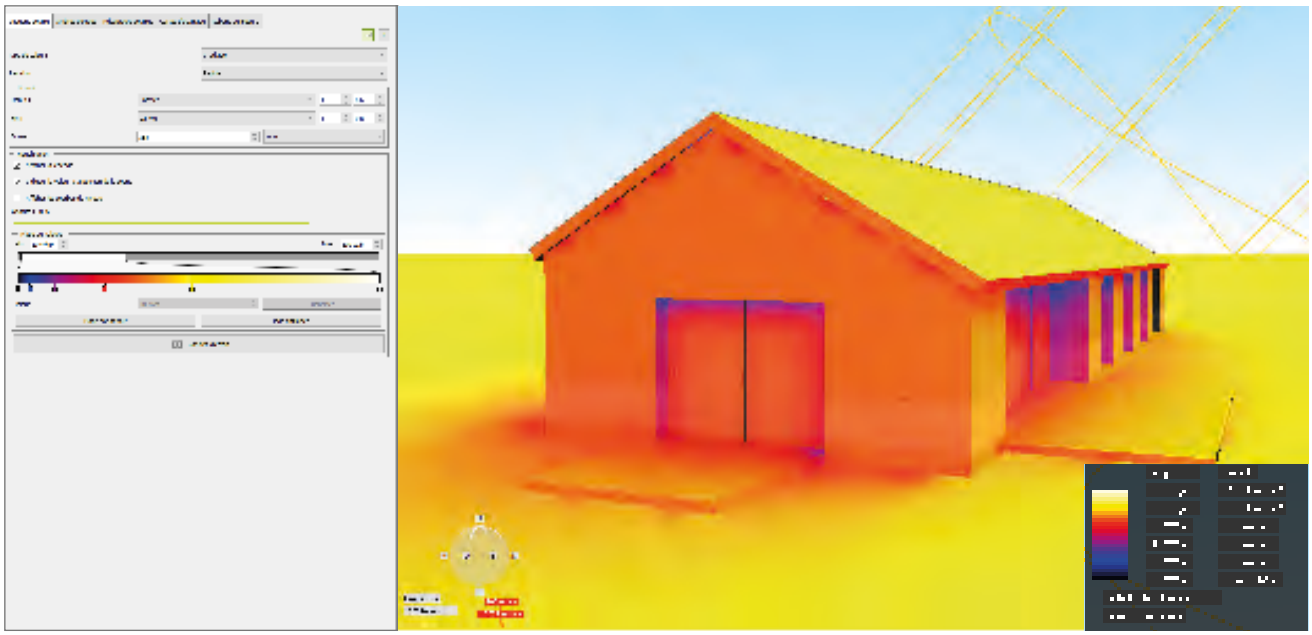
La forme de société suit ce modèle, pour assurer flexibilité, proximité et réactivité: les statuts sociaux, les serveurs dématérialisés, le matériel informatique portable, et la numérisation des échanges ont permis de mettre au point un modèle de société nomade.

Obst défend une pratique de l'architecture polycentrique, plus proche du terrain, des acteurs du projet et de son contexte.

L'usage fréquent du train permet d'assurer des suivis de chantier exigeants et continus, des réunions et des présentations de projet en présentiel, allégés des frais de structure inhérents à un modèle centralisé.

Obst est cependant en mesure de recevoir à Paris comme à Strasbourg, exerçant son activité dans des locaux de travail partagés munis de salles de réunion.

Studios du Rhin, Espace de Coworking à Strasbourg



Conception bioclimatique du projet de la Couvertoirade avec l'outil ArchiWizard®

Des outils performants seléctionnés sur mesure

Obst dispose de moyens matériels adaptés à la numérisation du métier d'architecte.

L'office tient à la maîtrise complète de ses outils. Il est attentif aux possibilités permises par les évolutions techniques et technologiques. Cet aggiornamento rigoureux permet une amélioration constante de ses méthodes de travail, une plus grande finesse de conception et une efficacité de production accrue.

Afin d'appréhender les projets dans toute leur complexité, chacun d'eux est systématiquement modélisé en trois dimensions. Selon les besoins, cette modélisation prend la forme d'une maquette numérique simple ou *BIM*.

Cette compétence *BIM* lui permet d'aborder des projets complexes autour d'une maquette partagée, et de prévenir les aléas grâce à une synthèse assurée dès l'amont.

La maquette numérique devient un outil de travail privilégié pour échanger efficacement avec l'ensemble de l'équipe de maîtrise d'œuvre, ou pour exposer les solutions de projet aux maîtrises d'ouvrage.

Ces outils vont dans le sens d'une approche collaborative du projet.

Couplée à d'autres technologies, la maquette numérique permet d'intégrer au dessin une conception bioclimatique fine, et d'extraire des éléments chiffrés qui valident les premières orientations du projet. Des simulations d'ensoleillement et des mises en contexte permettent de confirmer par des données quantifiées la validité des propositions spatiales en termes de confort thermique.

Cette approche offre, par une plus grande acuité de conception, la possibilité d'optimiser le dessin et de créer une architecture réellement performante sur le plan bioclimatique.

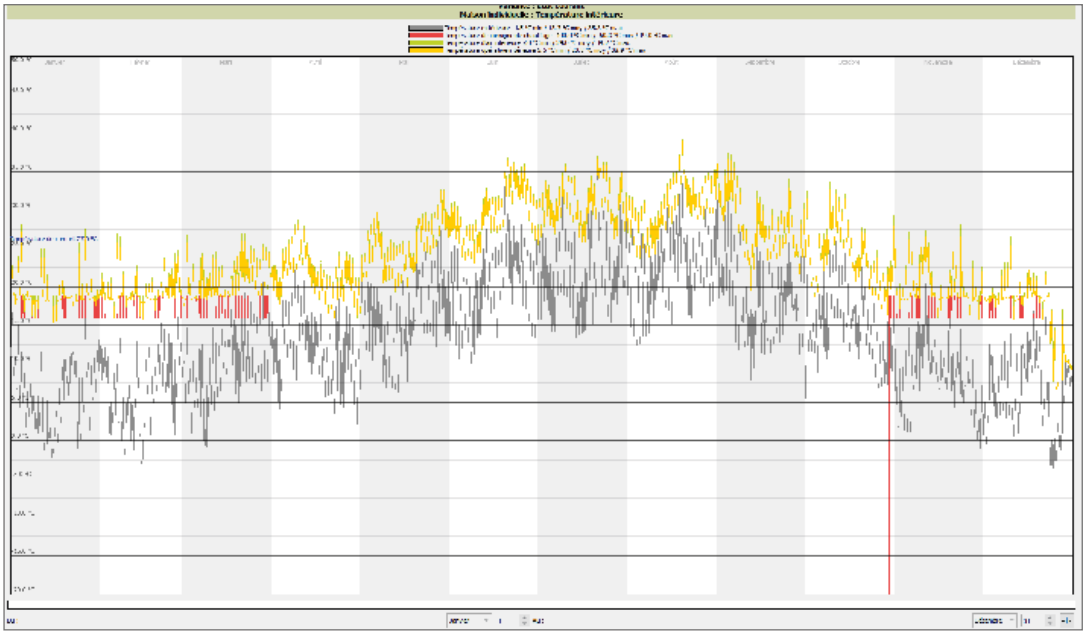
La maquette numérique permet, par ailleurs, de réaliser régulièrement et rapidement des images réalistes, envisagées comme un outil de projet. Ces images sont un support de discussion. Elles permettent de confirmer, à travers des échanges avec la maîtrise d'ouvrage, des propositions spatiales et techniques.

A l'opposé d'une approche généraliste et systématique, Obst met en cohérence les outils à sa disposition avec les problématiques propres à chaque projet, dans une logique de *sur-mesure*.

Obst est curieux, et se tient au fait des évolutions en matière d'outils de conception, grâce à des sessions régulières de formation.

A l'opposé d'une approche généraliste et systématique, Obst met en cohérence les outils à sa disposition avec les problématiques propres à chaque projet, dans une logique de «sur mesure».

Conception de la décoration du projet Ramus avec le moteur de rendu V-Ray®



Conception bioclimatique du projet de la Couvertoirade avec l'outil ArchiWizard®

Projets

Ramus

Construction d'un immeuble de 6 logements en pierre massive à Paris XXe

MOA : Picture R.E.
MOE : SAA Architectes, Obst, Make ingénierie, Atelux, ALP
Surface : 700m²
Etat : PRO
Coût : N.C.

Le projet est situé au cœur du XXème arrondissement de Paris. Il s'insère dans un tissu contrasté, entre recherche de densité, mise en valeur d'espaces de pleine terre, et préservation de gabarits variés.

Le programme est composé de six T4 hauts de gamme, dont deux en duplex. L'aspect du bâtiment résulte de son mode constructif, en pierre massive porteuse et planchers bois.

Le choix de ces matériaux permet d'assurer une inscription harmonieuse dans le paysage bâti parisien. La position géographique et la géologie de Paris ont, à travers le temps, déterminé l'identité calcaire de ses façades.

Cette démarche permet un approvisionnement local et optimise l'impact carbone de la construction.

Volumétrie de la construction projetée dans le contexte bâti

Le XXème arrondissement de Paris a une identité: la densité propre à la capitale y est tempérée par des gabarits variés. Cette irrégularité permet de réserver des respirations, des vues dégagées, et des poches végétales. La volonté politique de l'arrondissement vise à préserver cette qualité, en privilégiant la réhabilitation et le non-construire au neuf. La construction neuve s'est pourtant imposée à tous les acteurs du projet comme une nécessité, car le bâtiment existant, en R+2, était fragilisé et sans valeur patrimoniale particulière.

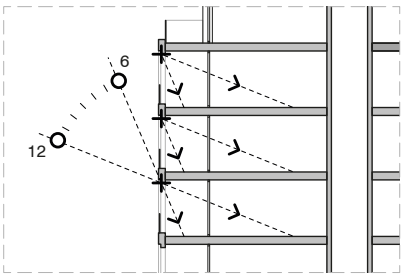
L'insertion d'un bâtiment dans ce tissu complexe était donc consciente de la délicatesse et du soin nécessaires à une greffe réussie. Les choix volumétriques résultent d'un équilibre entre amabilité envers le voisinage, préservation des silhouettes fragmentaires, écoute de la vision politique et urbaine de long terme, bilan financier de l'opération, et choix constructifs.

Le volume se découpe en retraits successifs, qui opèrent la couture entre les deux mitoyens. D'un côté, le pignon d'un bâtiment des années 1970 accueille la partie haute du bâtiment, de l'autre, des terrasses et des espaces végétalisés permettent une transition urbaine avec un immeuble du 19ème siècle, en R+2.

La pierre et le bois ont été sélectionnés pour des raisons géographiques, écologiques, historiques et de chantier, toutes étant corrélées. La parcelle est environnée de plusieurs carrières dans un rayon de 100 km. Ce matériau

Vue depuis la rue Ramus de la construction projetée

Schéma de principe bioclimatique



est donc local, et nécessite peu de transport pour être acheminé sur le chantier.

C'est cette même proximité qui a pu, par le passé, justifier son usage, et donner a Paris son caractère propre, déterminé par sa teinte et ses nécessités constructives. Le bâtiment reprend les codes de l'écriture architecturale Haussmannienne, distinguant un soubassement texturé et une attique en zinc. La hauteur du bâtiment permet d'utiliser une pierre tendre, moins onéreuse. D'un point de vue écologique, la pierre présente un bilan carbone intéressant, du fait de sa proximité, de sa pérennité mais également de son réemploi ultérieur possible. Elle se suffit à elle même, et ne nécessite pas de bardage. La structure fait façade et architecture.

Enfin, la pierre et le bois permettent un chantier sec, ce qui limite les nuisances du chantier pour le voisinage.

Un échange permanent et fructueux avec les différents bureaux d'étude a permis de tirer parti au maximum des qualités du matériau, son usage étant toujours justifié par sa pertinence.

Le rez-de-chaussée est largement vitré et ouvert sur la rue. Il accueille toutes les commodités communes aux six logements T4 qui occupent le bâtiment.

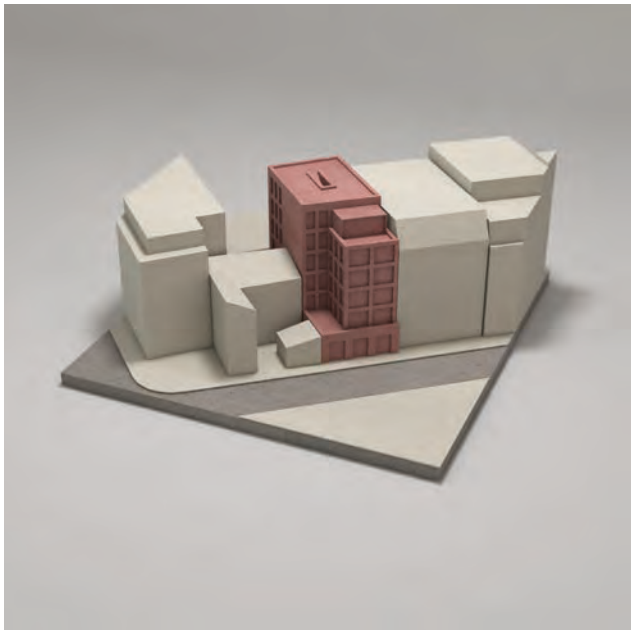
Tous les logements sont traversants, et possèdent des séjours entièrement ouverts sur des espaces extérieurs divers (loggia, terrasse, toiture accessible, jardin). Le jardin, en fond de parcelle, est en pleine terre, et accueille quatre arbres.

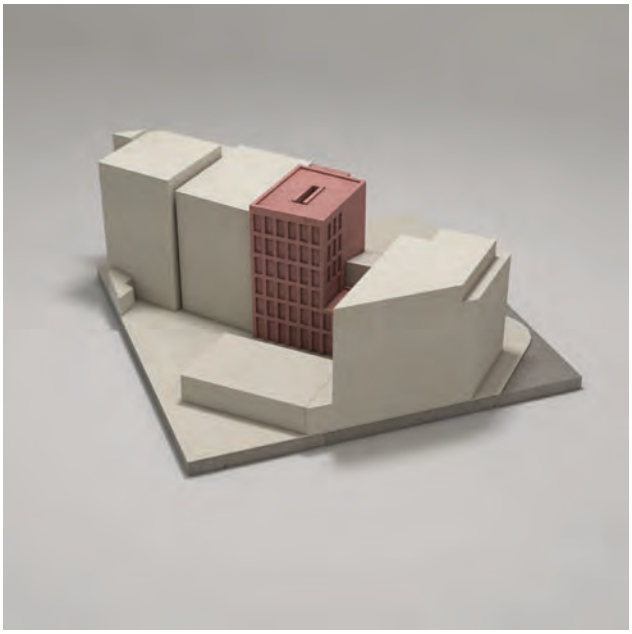
A partir du R+2, les séjours possèdent chacun un pan de mur totalement vitré sur la façade sud.

Pour ce faire, et éviter les surchauffes estivales, ces séjours sont prolongés par des loggias d'une profondeur de deux mètres. Cette profondeur, ajustée à l'abaque solaire, permet au logement de bénéficier de l'effet de serre. L'hiver, le soleil bas pénètre dans les séjours. L'été, le plancher des loggias supérieures fait office de casquette.

La double ou triple orientation de chacun des logements permet une ventilation naturelle efficace.

Volumétrie de la construction projetée dans le contexte bâti





Vue sur le hall de l'immeuble

Elévation sur rue
Elévation sur jardin
Plan d'étage courant

Bois l'Aiguille

Réhabilitation d'une maison traditionnelle corrézienne en pierre

MOA : Particulier
MOE : Obst
Surface : 100m²
Etat : Livré
Coût : 60k€

Isolée sur un vallon corrézien, dans le hameau de Bois l'Aiguille, une famille souhaite adapter une construction du XIXème siècle à un mode de vie contemporain.

Un budget modeste a généré un projet par soustraction: l'existant a été dévêtu de ses cloisonnements superficiels. Cette purge a révélé une structure qui, en elle-même, crée un espace latent à valoriser.

La façade, structurelle, est donc demeurée intacte. Les espaces intérieurs ont été dilatés par des continuités entre pièces et étages grâce à un séjour traversant en double hauteur, développé autour de la cheminée existante.

Un projet de création de surface supplémentaire potentielle est prévu en amont, offrant une souplesse supplémentaire à travers le temps.

Vue extérieure de la construction existante

Le bâtiment existant suit le schéma typique des habitats corréziens. La bâtisse est inscrite dans la pente. Ses façades de tuf, peu ouvertes sur l'extérieur, suivent un plan carré de 7m de côté. Au nord, contre-terrier, loge une large cheminée traditionnelle. Les pièces, basses de plafond et étriquées, sont réparties autour d'un poteau central. Les combles n'étaient pas aménagées. La coutume réservant les meilleurs emplacements vis à vis de l'ensoleillement aux cultures, la maison manquait de luminosité.

La compréhension du besoin et sa corrélation avec le budget s'est faite par une succession d'hypothèses et de maquettes d'étude, pour donner à une maitrise d'ouvrage non-professionnelle les outils nécessaires à une visualisation spatiale.

Une purge du bâtiment, réalisée avant études, a permis d'épurer la structure des adjonctions réalisées au fil des années, et de mettre en évidence les éléments à valoriser.

Elle a aussi permis de comprendre l'intelligence constructive de la maison, (sa résistance aux infiltrations grâce à sa cave en terre battue, sa cheminée sur le mur nord, ses clefs de charpente, etc...) et de la préserver.

Cette démarche a permis de dégager un champ d'action architectural. En développant de la surface habitable sous comble, la charpente remarquable, jusqu'alors cachée par un faux plafond, est révélée et habitée. Les murs de pierre, délestés de leur doublages, retrouvent leurs qualités perspirantes en complément d'un agrément esthétique.

Le séjour est traversant et relie deux jardins. La création d'une double-hauteur permet de l'irriguer par une source de lumière zénithale supplémentaire et d'y mettre en scène la charpente.

Dans une logique d'économie, tout ce qui a pu être conservé l'a été, n'en déplaise aux modes. Ainsi, l'ensemble des menuiseries thermiquement acceptables ont été préservées. Seules les portes pleines furent remplacées par des portes vitrées, pour des raisons de luminosité.

Les travaux ont été réalisés par des artisans locaux au fait des erreurs à ne

Volumes de la construction existante et de l'extension projetée

Vue sur le séjour / salle à manger

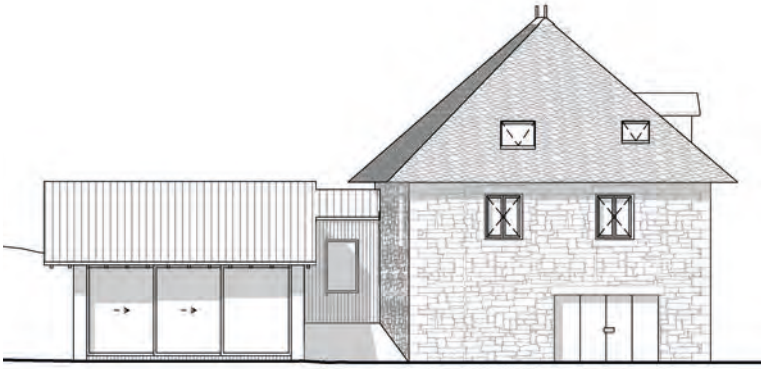
pas commettre pour ne pas fragiliser un bâtiment tassé par le temps et fourmillant d'interdépendances. Un dialogue régulier sur le chantier a été nécessaire à la bonne compréhension des documents graphiques et au bon déroulement des travaux.

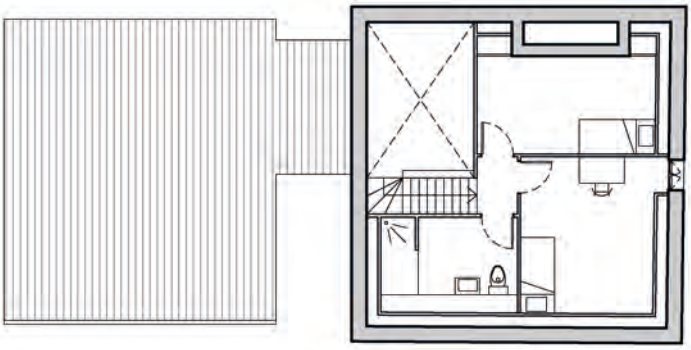
Le bâtiment possède une flexibilité d'usages à travers le temps: la disposition spatiale permet une extension potentielle, pensée en amont.

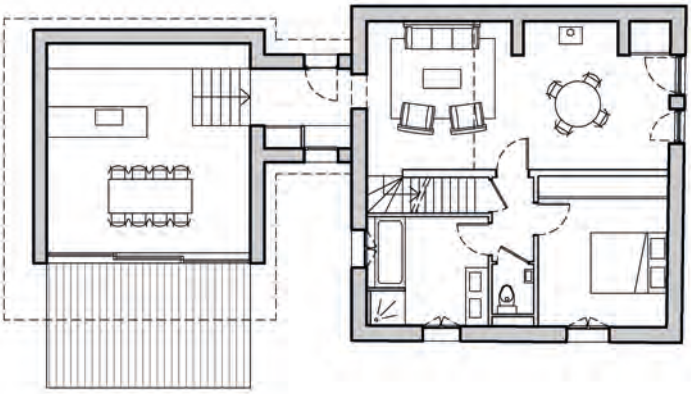
Cette extension, prévue pour 2025, s'inscrit dans la pente. Elle assume une grammaire architecturale contemporaine, largement ouverte sur le grand paysage, tout en reprenant les codes de l'architecture vernaculaire, par sa matérialité, ses teintes, et son organisation spatiale autour d'une cheminée.

Le système de chauffage des deux bâtiments est cohérent avec la ressource de proximité, la maîtrise d'ouvrage disposant d'un bois et étant apte à l'utiliser comme combustible.

Elévation sud
Plan du 1er étage
Plan de rez-de-chaussée







Argenteuil

Construction d'une résidence sociale de 88 logements en structure bois

MOA : Adoma
MOE : Arbonis, SAA, Obst, ACME, BEA
Surface : 2 445m²
Etat : Livré
Coût : 4,6M€

Les deux bâtiments se situent dans une zone industrielle d'Argenteuil, au 108 rue de Montigny, Ils s'insèrent dans un ensemble de logements sociaux préexistants. La réorganisation d'un parking extérieur a permis de trouver l'espace nécessaire à l'implantation de ces 88 nouveaux logements en ossature bois.

Ce marché est conduit avec l'entreprise Arbonis, en conception-réalisation, afin d'assurer un haut niveau de préfabrication. Ce choix structurel a permis de limiter les nuisances d'un chantier réalisé en site occupé.

Le programme est composé de T1 et T1bis, halls, locaux vélos, et salle polyvalente partagée.

Vue extérieure des bâtiments créés

Depuis la rue de Montigny, on distingue d'abord un bâtiment en ossature bois apparente.

C'est une des cinq entités, qui, réparties sur la parcelle, complètent les deux bâtiments préexistant.

Ces constructions ont pris place sur l'ancien parking extérieur de l'opération, optimisé pour l'occasion, sans empiéter sur la pleine terre. Leur implantation requalifie les espaces extérieurs, créant une placette centrale, et retrouvant l'alignement sur rue.

L'opération rassemble 88 logements sociaux, T1 et T1bis, et leurs locaux communs. Ils se divisent en deux corps de bâtiments principaux, et trois bâtiments annexes, dont la volumétrie ciselée signale les locaux vélos, boîtes aux lettres et salle polyvalente.

Les bâtiments de logement sont recouverts de bardages métalliques qui font écho, dans leurs teintes, aux logements sociaux adjacents, et dans leur matérialité aux parcelles voisines.

La structure bois, pour être pérenne, doit être recouverte afin d'être protégée des intempéries. De l'extérieur, on ne la devine que par les panneaux de bois biseautés qui accueillent généreusement les usagers et signalent les accès.

A l'intérieur des bâtiments, malgré un cahier des charges strict, l'ossature peut être révélée. Les circulations sont scandées par les poteaux de bois.

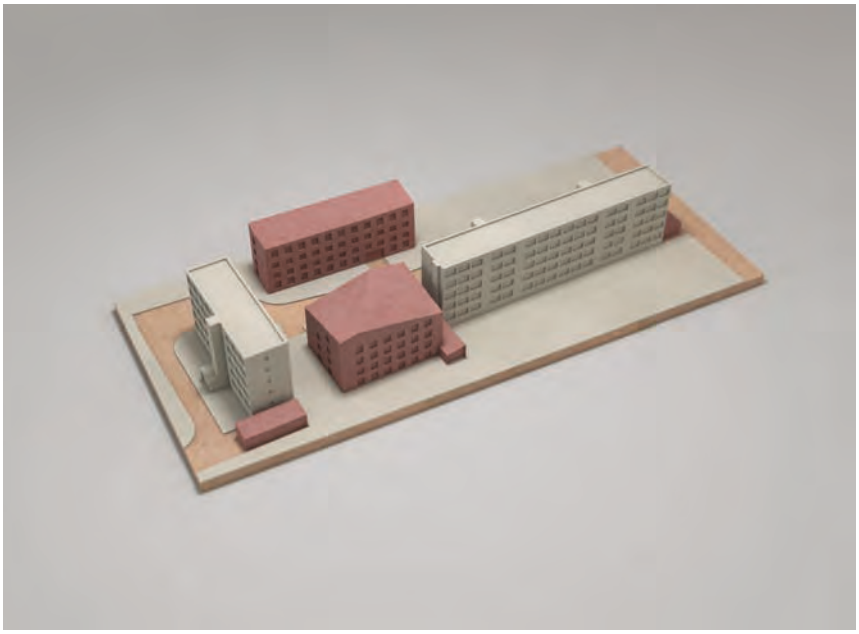
Les poutres structurent l'espace des logements, distinguant les pièces humides des séjours.

Entre les deux bâtiments se développe la placette, lieu de rassemblement et de convivialité des quatre bâtiments de logement occupant la parcelle.

Ce projet a acquis la faveur de la maîtrise d'ouvrage grâce à son mode constructif. Le concours, réalisé en conception-réalisation avec l'entreprise de construction bois Arbonis, proposait un chantier sec à haut niveau de préfabrication, pour limiter les nuisances subies par les habitants du site occupé.

Le matériau a été utilisé « pour ce qu'il sait faire » : le bois se développe en superstructure.

Volumétrie des constructions projetées dans le contexte bâti

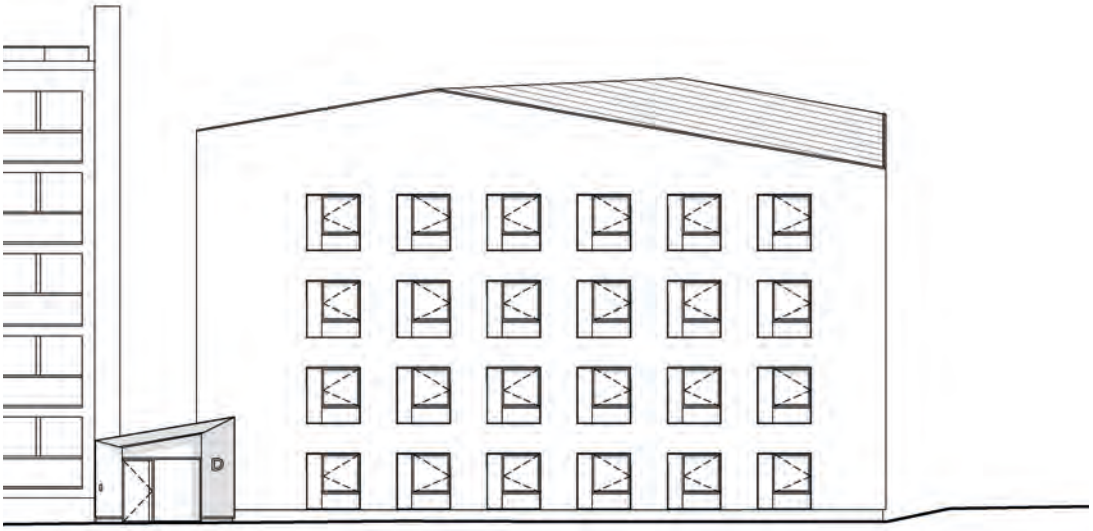


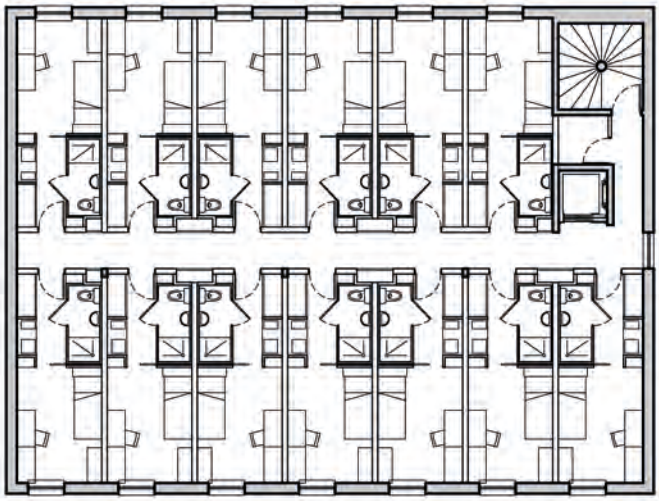
Vue intérieure du projet en construction

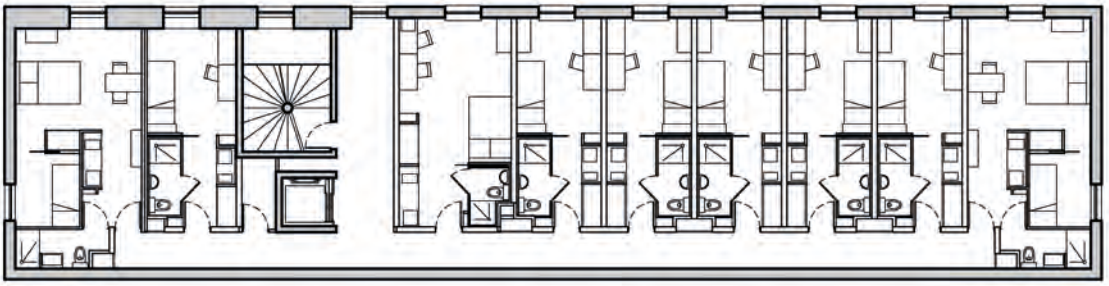
Les fondations et soubassements restent en béton.

Un soin particulier est apporté à l'épure du dessin pour concentrer l'économie du projet autour de sa matérialité. S'il est issu des forêts françaises, ce matériau n'en est pour autant pas moins onéreux qu'un béton traditionnel. Nous avons, au gré d'échanges constants avec l'entreprise, fait de l'économie un véritable outil de projet au service de la qualité des logements. Il en résulte un dessin de façades épuré, et des intérieurs finement conçus, permettant de préserver un caractère domestique et chaleureux dans les typologies, où l'apparition ponctuelle du bois donne toute son identité à l'opération.

Elévation bâtiment D
Plan d'étage courant bâtiment D
Plan d'étage courant bâtiment E







La Couvertoirade

Construction d'une maison individuelle bioclimatique en Aveyron

MOA : Particulier
MOE : Obst
Surface : 150m²
Etat : PC
Coût : 250k€

Cette maison individuelle neuve se situe sur une parcelle proche de la cité fortifiée de la Couvertoirade, en Aveyron.

Son volume est à la croisée des typologies vernaculaires, matériaux traditionnels, et d'un contexte réglementaire. Son plan est pensé dans une recherche d'optimisation bioclimatique. Les façades, massives, sont ciselées par la course du soleil.

Des baies larges et profondes au sud, permettent un contrôle de l'apport thermique naturel en toutes saisons. Une disposition réglée des ouvertures autour du bâtiment assure une maîtrise de l'aéraulique, dans une région aux climats contrastés.

La maison est extensible, dans sa structure et son organisation. Elle est flexible dans le temps, selon les nécessités de ses usagers.

Vue aérienne de la cité médiévale de la Couvertoirade

La maîtrise d'ouvrage souhaitait concilier ses aspirations écologiques avec un budget restreint et un contexte réglementaire contraignant, dû à la proximité avec un village historique remarquable. Cette synthèse est permise par un plan simple, orienté en rapport avec la course du soleil.

L'organisation des espaces résulte de leur ensoleillement : les chambres et pièces de vie s'éclairent au sud, sur un grand jardin ; les espaces de service et autres pièces d'eau s'éclairent au nord, sur une cour arrière.

Les baies et portes vitrées de la façade sud, généreuses, sont disposées en creux, afin de bénéficier de l'apport thermique d'un soleil d'hiver - horizontal - et de se protéger, grâce au jouées latérales des murs et au débord de toiture, d'un soleil d'été - vertical -.

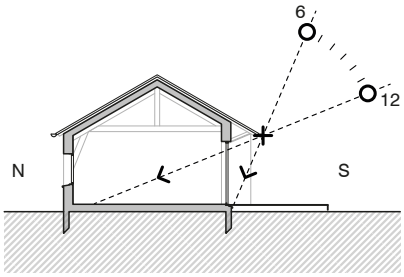
Cette épaisseur est utilisée, dans l'usage, pour accueillir, à l'extérieur, des volets battants, et à l'intérieur, des rangements.

Le mur, dans ses pliages, joue donc un rôle fonctionnel et thermique, combiné aux qualités d'inertie propres à sa matérialité, la pierre. Les ouvertures, au nord, sont réduites, enrichies d'une allège, pour limiter les déperditions. Cette allège accueille, elle aussi, une banquette de rangements.

Le séjour, à triple orientation, permet de bénéficier des différentes lumières du jour, et de ne pas reléguer la cour arrière à un statut de cour de service.

Volumétrie de la construction projetée

Schéma de principe bioclimatique



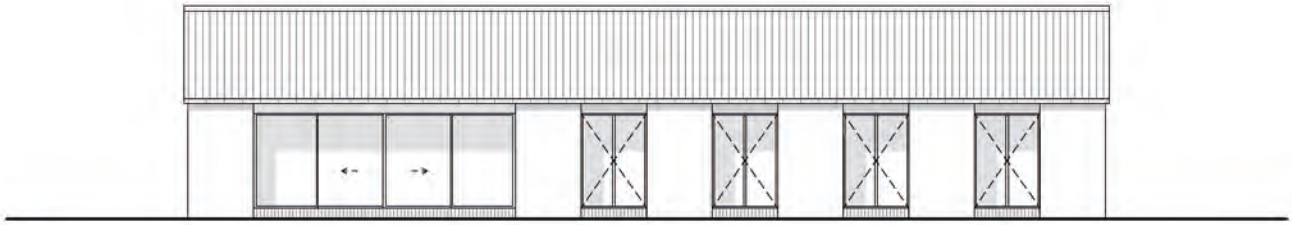
Il se prolonge dans les espaces extérieurs grâce à deux decks en bois, possédant chacun les qualités propres à leur ensoleillement. A l'ouest, une terrasse permet de bénéficier des lueurs du soir. Au sud, la baie vitrée est disposée en retrait et réserve ainsi une vaste loggia, ombragée et abritée, prolongée par la terrasse.

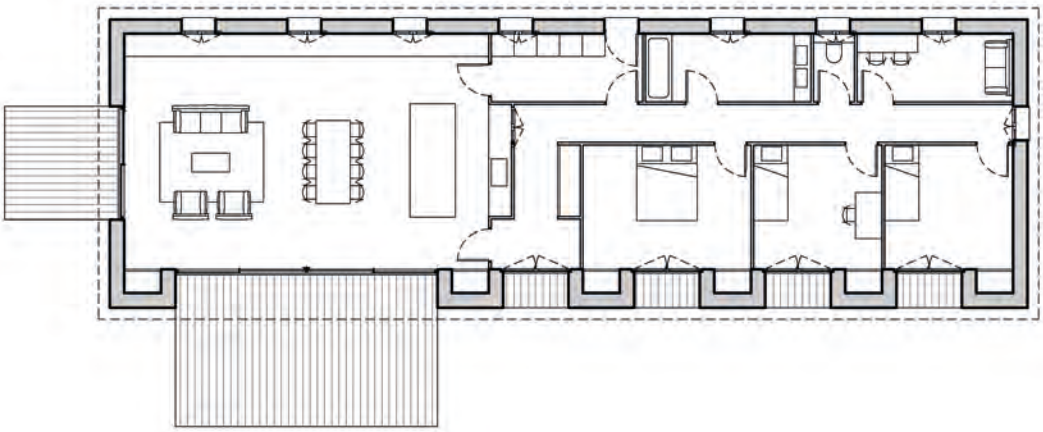
Une charpente en fermette, composée de bois locaux, supporte une toiture de tuiles, typiques de cette région à la géologie argileuse.

Cette charpente, qui recourt à de petites sections de bois, est choisie pour son caractère économique. Elle est laissée apparente dans le séjour. L'impression de foisonnement, provoqué par la nécessaire densité de petits éléments de bois, est mis en scène. Ce parti pris, montrant ce qui est habituellement caché, apporte une valeur de charme à l'intérieur de l'habitat, et en amplifie les hauteurs sous plafond.

Le plan est pensé pour être extensible. La maison s'adaptera aux évolutions de la famille. Le pignon pourra être ouvert, pour prolonger l'habitation. La façade, dans son écriture, est pensée pour accueillir harmonieusement cette potentielle extension.

Façade sud
Plan du rez-de-chaussée





Truchtersheim

Réhabilitation d'une maison traditionnelle alsacienne en habitation bioclimatique

MOA : Particulier
MOE : Obst
Surface : 120m²
Etat : APS
Coût : 250k€

La commune de Truchtersheim est riche d'un patrimoine architectural caractéristique du Bas-Rhin. Cette habitation en témoigne : elle hérite des coutumes et de l'intelligence des modes constructifs traditionnels, polis par les ans et propices à un contexte géographique spécifique.

La maîtrise d'ouvrage, attachée à ce legs, déplorait néanmoins un manque de luminosité. Le projet s'appuie donc sur les potentiels octroyés par ces manières de bâtir historiques, pour les réinterpréter, les détourner, et les adapter aux manières d'habiter contemporaines, au moyen d'une intervention minimale.

Les colombages de la façade sud sont évidés pour ouvrir largement les espaces intérieurs sur le soleil et le paysage.

Un espace intermédiaire extérieur est ménagé entre les colombages et une façade vitrée, qui s'étend le long des espaces de vie et les agrémente. Cette intervention permet, en complément des multiples avant-toits du projet, de concilier luminosité et confort thermique.

Vue extérieure de la construction projetée

Vue de depuis le séjour

Le village de Truchtersheim est riche d'un patrimoine architectural traditionnel de qualité, qui lui confère une identité particulière.

La maîtrise d'ouvrage, sensible à cet héritage, souhaitait concilier préservation d'un caractère régional et désir de luminosité.

L'habitat vernaculaire alsacien est fécond : le projet s'appuie sur ses potentiels pour l'adapter aux modes de vie contemporains par une intervention minimale.

La maison existante, archétypale, est constituée d'un soubassement de pierre, d'un mur maçonné intérieur intégrant le *stube*, grand poêle traditionnel, et d'une façade à pans de bois remplis de torchis.

Ce mode constructif présente des qualités thermiques certaines, mais pèche par manque de luminosité : notre façon d'habiter a changé, et se distingue des pratiques des siècles passés par son besoin de lumière et sa relation esthétisante au paysage.

Ainsi, le projet ouvre totalement la façade sud vers le soleil et le grand paysage, grâce à une façade vitrée positionnée derrière les colombages évidés.

Ce positionnement, en arrière plan, présente plusieurs qualités :

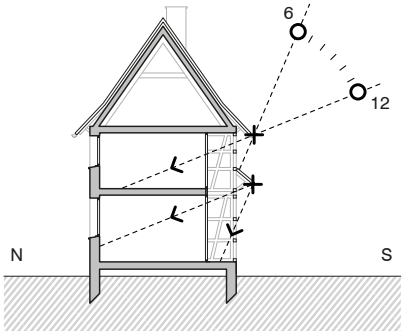
1. D'un point de vue patrimonial, cette intervention permet de maintenir l'aspect original du bâtiment, son identité et son caractère.

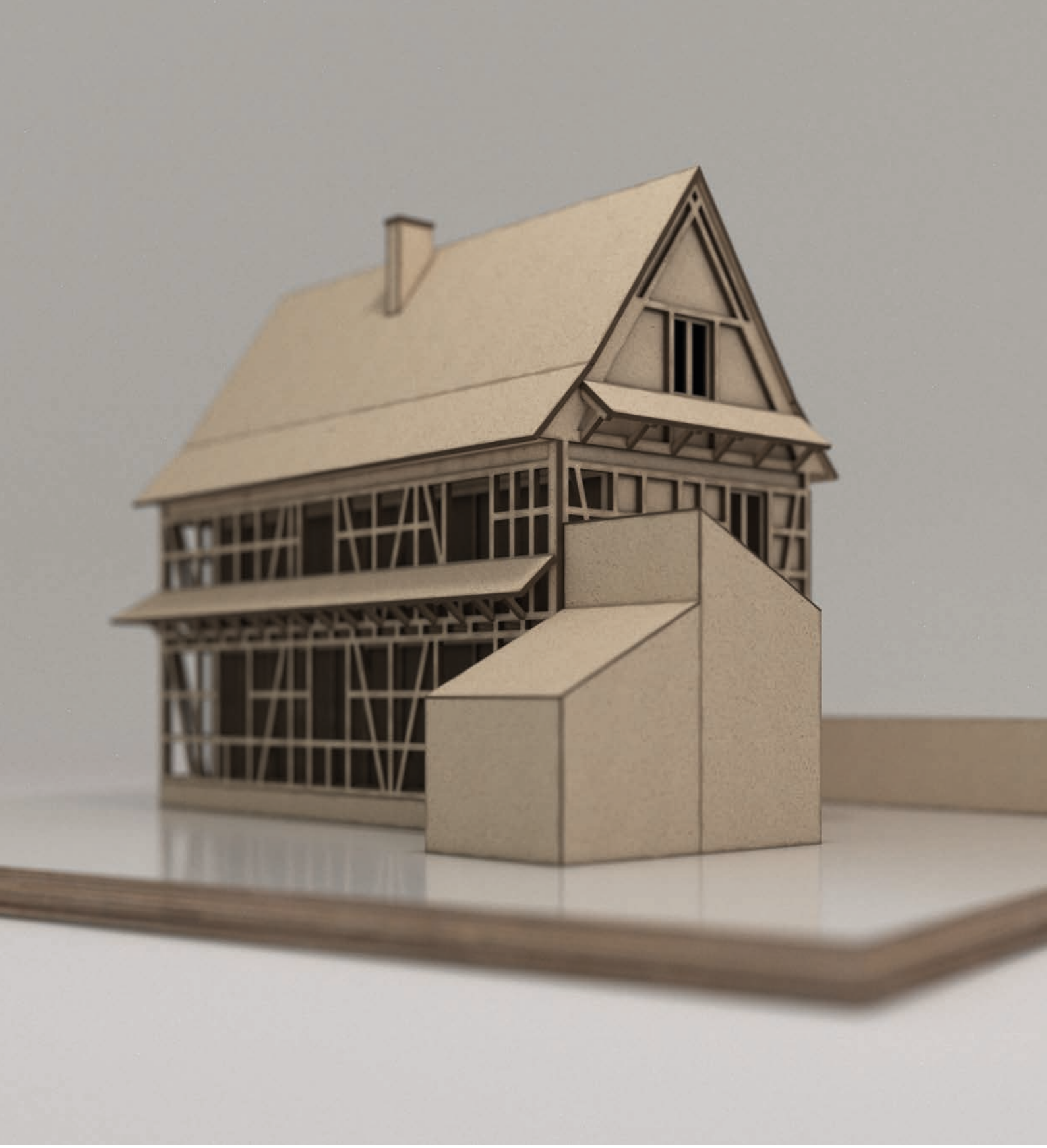
2. Du point de vue de la luminosité, elle permet de concilier intimité et ouverture, de filtrer les vues extérieures et de créer un sentiment de protection.

3. Du point de vue thermique, elle permet de se protéger des surchauffes estivales grâce à l'ombrage prodigué par les avant-toits et les pans de bois.

4. Du point de vue de l'habitabilité, elle enrichit les espaces préexistants d'un espace extérieur suffisamment large pour être appropriable.

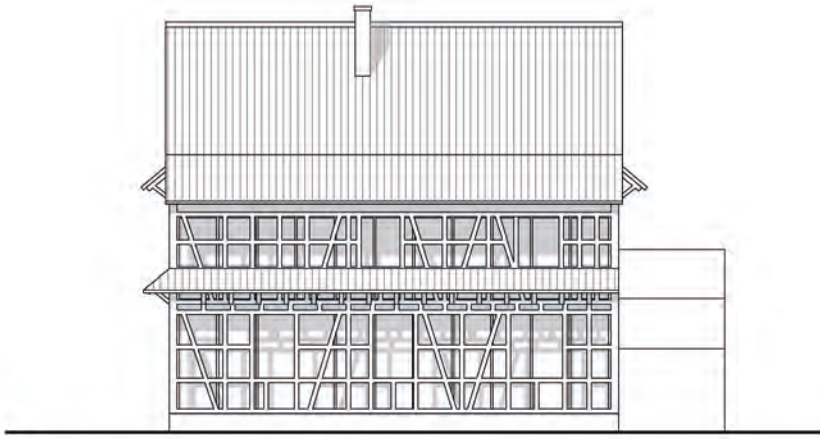
Schéma de principe bioclimatique

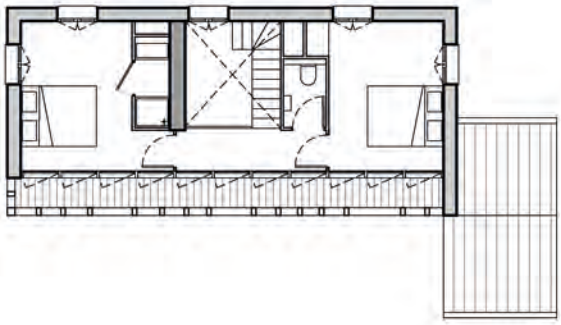


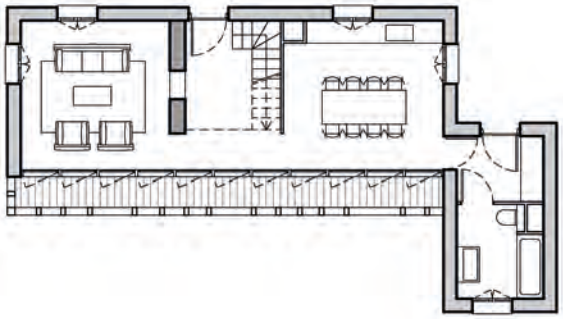


Volumétrie de la construction projetée

Façade sud
Plan du R+1
Plan du rez-de-chaussée







Parent de Rosan

Construction de deux villas en ossature bois dans le 16ème arrondissement de Paris

MOA : Soremi
MOE : SAA, Obst, LCV, Alternet, CPV
Surface : 700m²
Etat : APD
Coût : N.C.

Ce projet de deux villas s'inscrit sur une parcelle exiguë, de six mètres par 60 mètres de profondeur, dans un contexte urbain complexe. La parcelle était auparavant occupée par une maison de deux étages et une forge, toutes deux inusitées et très fragilisées.

Les deux villas, à haut niveau de prestations, sont en ossature bois, pour des raisons environnementales, de difficultés d'accès à la parcelle, et de chantier pacifié.

Le projet est pensé dans la profondeur, généreusement ouvert sur les façades sud, grâce à des systèmes d'occultation extérieures assurant à l'habitant la maitrise de son confort thermique.

S'inscrivant dans l'écriture des villas parisiennes, ces deux constructions sont des objets singuliers, précieux, et sculpturaux, qui concilient luxe, finesse et sobriété, dans un langage contemporain.

Volumétrie des constructions projetées dans le contexte bâti

Vue depuis la rue Parent de Rosan de la construction projetée

La parcelle, de six mètres de large par soixante mètres de profondeur, était occupée par une maison de deux étages et par une forge, datant du XIXème siècle. L'ensemble fut parfaitement enclavé par le temps (un lotissement art déco en condamne l'accès). Ces constructions rendaient la surface de la parcelle tout à fait imperméable.

Les orientations urbaines de la capitale ont donc poussé à construire neuf, afin de créer des espaces de pleine terre.

Les contraintes géométriques du site ont incité à choisir une ossature bois, légère, propice à la préfabrication, et assurant un chantier sec et calme, plus respectueux des très nombreux mitoyens.

La première villa, sur rue, occupe un redent du découpage parcellaire de la rue Parent de Rosan.

Le volume s'aligne à la hauteur de la villa voisine, réservant une courette entre la rue et l'accès, qui préserve un degré d'intimité supplémentaire.

Sa façade, généreusement vitrée, traite l'articulation de cette situation urbaine délicate, en se retournant vers l'est.

L'ossature devant être protégée des intempéries, les parties opaques du bâtiment sur rue sont recouvertes de bardage métallique clair. Les grands pans vitrés laissent percevoir le bois structurel, et un système de volets persiennés intérieurs. Ceux-ci sont garants du contrôle de l'intimité par les habitants.

Volumétrie de la villa sur rue Parent de Rosan

Le volume se cisèle, ouvrant la salle à manger sur un jardin en pleine terre, le salon sur une terrasse. Le rooftop est accessible à l'issue du grand escalier principal.

La façade sur le cœur d'îlot est réalisée en bois brûlé. Elle inclut des volets coulissants extérieurs à galandage devant les larges pans vitrés, eux-même ouvrants.

Une courette intérieure permet d'assurer une ventilation naturelle de tous les espaces, et illumine les pièces de service et de circulation.

On accède à la seconde villa par une venelle pavée partiellement couverte.

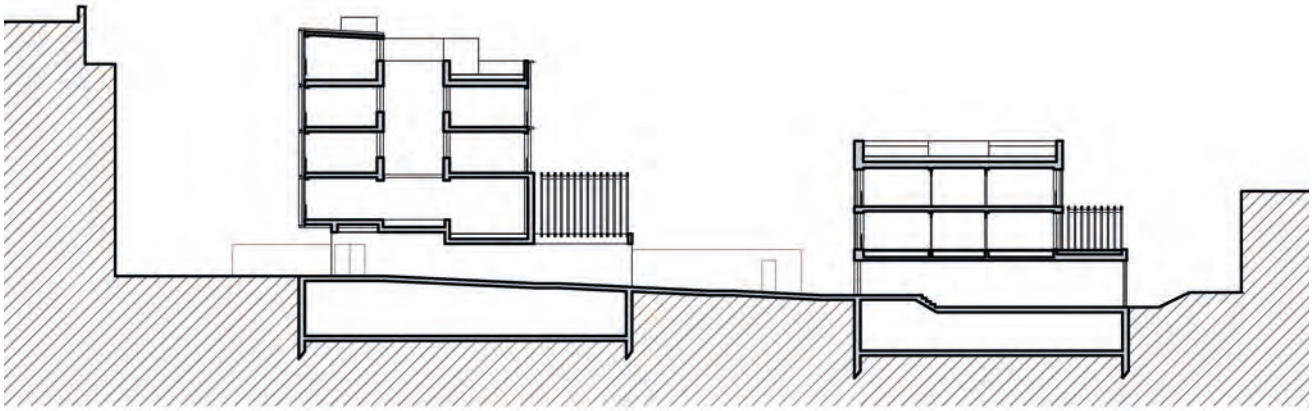
Son implantation est strictement régie par les mitoyens : elle s'applique à recouvrir les pignons aveugles existants, sans obstruer les vues et empiéter sur l'ensoleillement du voisinage. Elle décrit un volume similaire à la première réduit d'un étage.

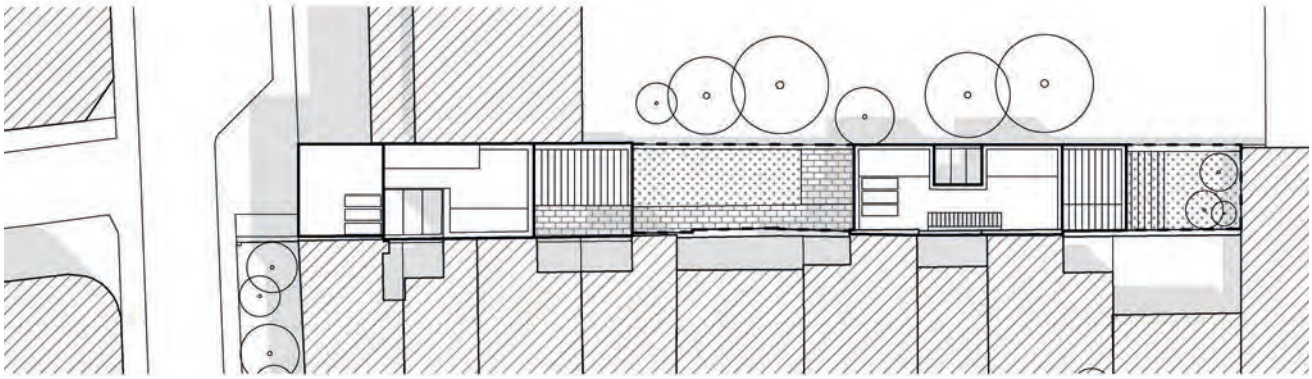
Un séjour de plain-pied ouvre, d'un côté, sur une cour avant, et de l'autre, sur un jardin en pleine terre. La suite parentale est prolongée par une terrasse, et un rooftop se développe à l'issue du grand escalier.

Les jardins plantés d'arbres créent un filtre et soignent l'intimité entre les deux villas.

La globalité de ces mesures de confort permettent à l'ensemble des deux constructions de répondre à la RE 2020.

Coupe longitudinale
Plan de masse





Espagnac

Réhabilitation d'un bâtiment de ferme en habitation, à Espagnac

MOA : Particulier
MOE : Obst
Surface : 60m²
Etat : APS
Coût : 100k€

La transformation d'un bâtiment d'usage agricole en habitation est une situation courante. Obst, à travers ce projet situé dans le village d'Espagnac, en Corrèze, y a répondu par un éventail de scenarii.

La commande, à budget restreint, impliquait de résoudre des problématiques patrimoniales, énergétiques et spatiales, par une intervention minimale.

Ce projet a été envisagé par Obst comme une opportunité de recherche et développement.

Ces travaux ont abouti à la mise en place d'un dictionnaire d'interventions potentielles, articulées autour de l'ensoleillement, de l'usage stratégique des propriétés mécaniques et thermiques des matériaux, et du bilan économique de l'opération.

Vue extérieure de la construction existante

Volumétrie de la construction projeté

Dans le village d'Espagnac, en Corrèze, un ancien bâtiment de ferme est à vendre. Si la structure des villages est restée intacte dans les centres historiques, l'économie a impacté les flux de personnes. Le passage d'une économie rurale à une économie de services, en parallèle d'une révolution des techniques agricoles, a rendu obsolètes des bâtiments de ferme qui possédaient pourtant, dans leur construction, des technologies simples et non-énergivores.

L'épisode de la Covid 19 et le développement du télé-travail ont engendré un réinvestissement de ces bâtiments délaissés. La mission de Obst fut d'imaginer comment habiter un bâtiment fait pour stocker, qui possède son intelligence propre, pour la détourner au profit du résident.

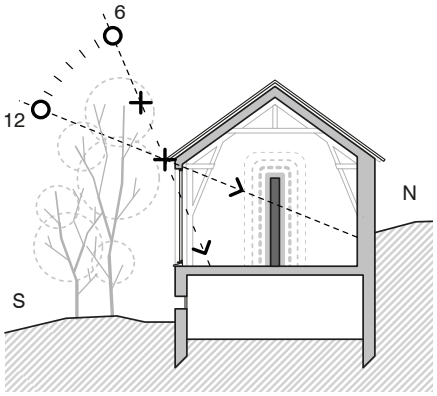
Le bâtiment se trouve à la sortie du village, à proximité d'une grange et d'une maison encore habitée. Au nord, il est longé par une route. Au sud, il s'ouvre vers un ruisseau. Son inscription dans le dénivelé permet de connecter le rez-de-chaussée au premier étage par un cheminement extérieur manœuvrable en charrette.

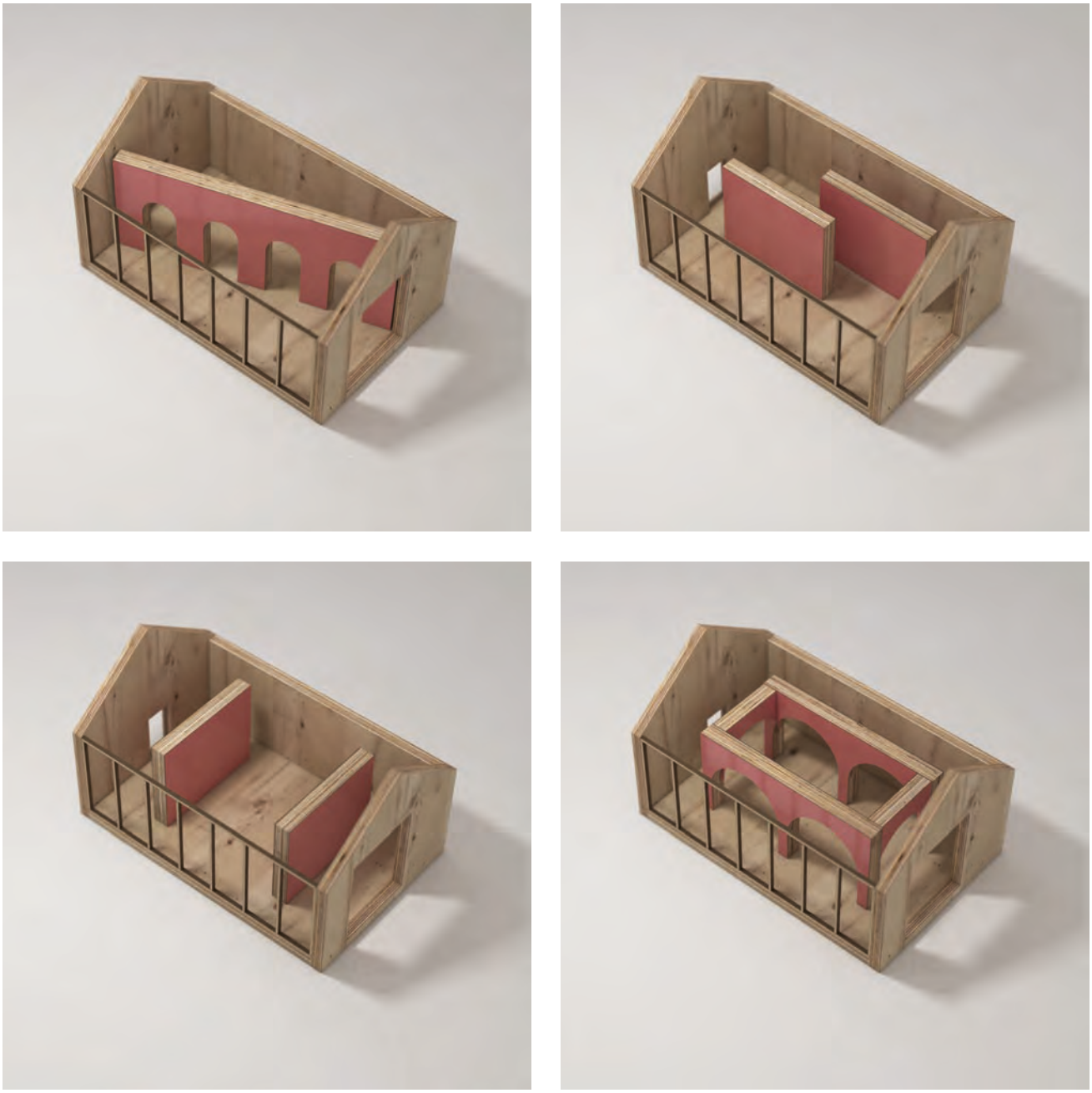
Les murs, la charpente et la toiture sont sains, les ouvertures ne sont pas assez généreuses, et l'isolation est inexistante.

Les projets imaginés se divisent en trois familles :

1. Les projets d'habitats élastiques : l'habitat se dilate ou se contracte au gré des saisons (été/hiver)ou des heures de la journée (jour/nuit). A l'intérieur du volume offert par l'existant est construit un espace minimum, facilement chauffable, et efficacement isolé. Ainsi, l'espace est aussi hiérarchisé et polarisé par les sources de chaleur. L'hiver, les activités se concentrent autour du rayonnement des poêles. L'été, elles s'en détachent, pour venir embrasser les espaces non-chauffés couverts et les espaces extérieurs. Cela amplifie la richesse spatiale de l'habitat. Les points structurants (pièces d'eau, cuisine, source de chaleur) sont spatialement compatibles avec les multiples configurations. La cellule minimale est largement vitrée, afin de bénéficier de la richesse du volume extérieur, sans avoir à isoler l'ensemble de la toiture et des murs périphériques.

Principe de fonctionnement bioclimatique



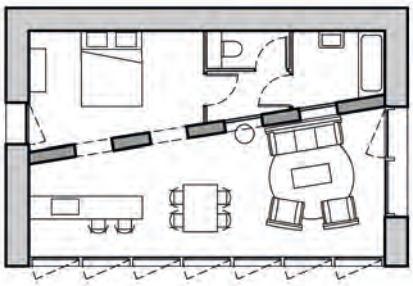


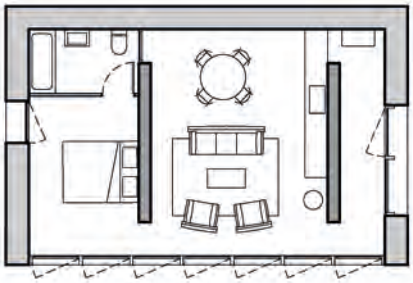
Scénarios d'implantation de murs thermiques

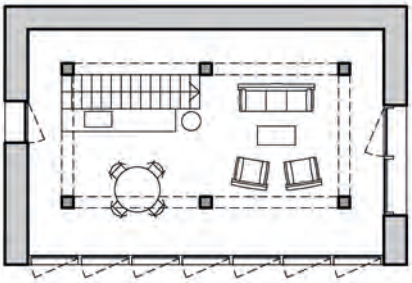
2. Les projets de murs thermiques : ces projets ouvrent généreusement le mur sud, vers le ruisseau. Une série d'arbres existants permet, en été, de tamiser les rayons du soleil, en complément d'un système d'occultation extérieur. En hiver, le soleil bas rentre abondamment dans le logement, et chauffe un mur unique, autour duquel les espaces s'organisent. Ce mur possède une inertie et un déphasage suffisants pour irradier nuit et jour, en hiver. Il reste frais en été. Ainsi, un degré de sensitivité supplémentaire partitionne et relie les usages, enveloppés par cette masse sculpturale.

3. Les projets d'alcôves : ces projets isolent l'ensemble des murs et pans de toiture. Ils ouvrent le mur sud afin d'utiliser tout l'espace du bâtiment autour d'une alcôve chauffée constituée d'un matériau de haute inertie. Cette alcôve concentre les fonctions « immobiles ».

Un chauffage rayonnant permet d'ajuster son confort à l'usage d'un espace, pour ne pas chauffer inutilement des espaces vides ou de passage.







Europan 2021

Aménagement urbain autour des anciennes usines Boulanger à Auneuil - le Care appliqué à la ville

MOA : Europan
MOE : Obst, Héléna Lenoir, Coline Periano, Sophie Blanc, Berangère Dartau
Surface : N.C.
Etat : Concours
Coût : N.C.

L'équipe, (Obst, architecte du patrimoine, philosophe, BET environnement, économiste), s'est attachée aux notions de *déjà là* et de *care* pour proposer un projet qui considère autant les exigences naturelles que patrimoniales. Le projet prend acte des usages et de l'histoire des habitants, et prospecte sur les attentes de potentiels arrivants.

Les habitats proposés sont modulaires, pour s'adapter aux spécificités de chaque foyer. Les usines historiques d'Auneuil deviennent des espaces partagés et mutualisés, favorisant l'entraide et l'économie des ressources. Ainsi chaque habitat partage un peu de cet espace de mémoire, et peut le pratiquer et l'inventer à l'envie.

A une écologie des ressources se superpose une écologie sociale: le système entrecroise les flux humains et non-humains. Ce tissage rend lisible les mécanismes d'échange. Ce dispositif incite à prendre soin et à ménager ce qui nous entoure, en se sentant partie prenante d'un tout.

Vue extérieure des constructions existantes

Les habitants d'Auneuil se trouvent au sein d'un environnement fait d'une richesse naturelle et matérielle qu'il s'agit de conserver et de faire prospérer. Le village se situe près d'anciennes usines de céramiques, célèbres et génératrices d'emploi au début du XXème siècle. Ces usines profitaient d'un environnement riche en ressources naturelles (argile, bois...).

A Auneuil, l'environnement bâti et paysager fait donc ressource, d'un point de vue mémoriel et matériel. Il témoigne de manières de vivre passées, et invite à réinventer des modes d'habiter en harmonie avec ce milieu.

L'équipe mobilisée sur le projet a fait le choix de valoriser cette matière existante pour en protéger la mémoire et la durabilité, à travers trois axes :

1. Bénéficier d'interventions minimales et situées qui protègent les sols et la nature, et qui limitent les nuisances faites aux habitants lors du chantier de construction. Les nouvelles bâtisses se focalisent sur les sols déjà étanches et sur les tracés des bâtis anciens.

2. Illustrer les potentiels usages des ressources locales, dans leur grande diversité : terre crue et cuite, paille, bois de peupliers, mais aussi cuves à propane et pneus. Le recyclage et réemploi de matériaux non-nobles témoigne d'une acceptation non-excluante du *déjà là*. L'habitant ménage son environnement dans son entièreté, et l'environnement, à travers les constructions, ménage l'habitant.

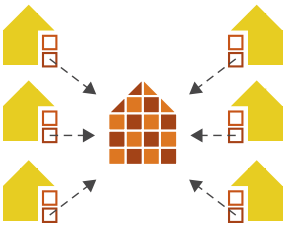
3. Témoigner d'une histoire auprès des générations futures en rendant lisible les strates temporelles. Ces strates s'expriment à travers l'architecture. L'usine de céramique et le magasin d'expédition sont conservés. Les interventions nouvelles peuvent être distinguées des bâtiments existants.

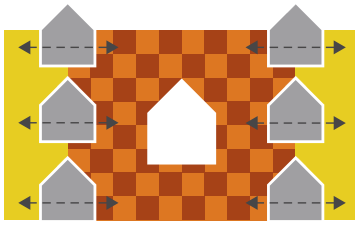
Les habitats proposés sont modulaires pour s'adapter aux spécificités des foyers. Plus que des logements, les constructions sont des structures capables d'accueillir des configurations d'habitats multiples. Elle permettent une souplesse d'appropriation. Cette organicité des habitats crée un milieu inclusif. A une écologie de la ressource se superpose une écologie sociale.

Les usines historiques d'Auneuil deviennent des espaces partagés « délocalisés ». La mutualisation de

Cartographie des liens existants et futurs sur le site

Principe de mutualisation et de privatisation des espaces





ces espaces (laverie, pièce en plus, chambres d'amis, etc...) favorise l'entraide et l'économie des ressources.

Ainsi, la halle Boulanger, élément fondateur et fierté du village, est de nouveau placée au centre des usages. Chaque habitat partage un peu de cet espace de mémoire, et peut le pratiquer et l'inventer à l'envie. Ces pièces en plus « hors du logis » favorisent une pratique des espaces intermédiaires, où se tissent des relations avec les autres habitants, humains et non-humains. Il faut traverser un champs pour rejoindre sa salle de sport, ou contourner une cheminée d'usine pour atteindre un studio de musique. Ce dispositif amplifie l'acte d'habiter.

Les constructions neuves sont composées de pneus en fondations, bois et terre en gros-œuvre, paille en isolation et cuves de propane recyclées en toiture.

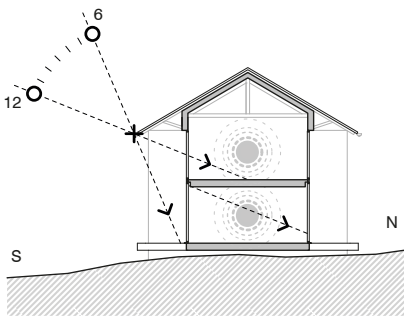
Elles proposent des espaces de vie ouverts au sud, laissant le soleil pénétrer à la saison froide, et s'en protégeant l'été, grâce à des avant-toits.

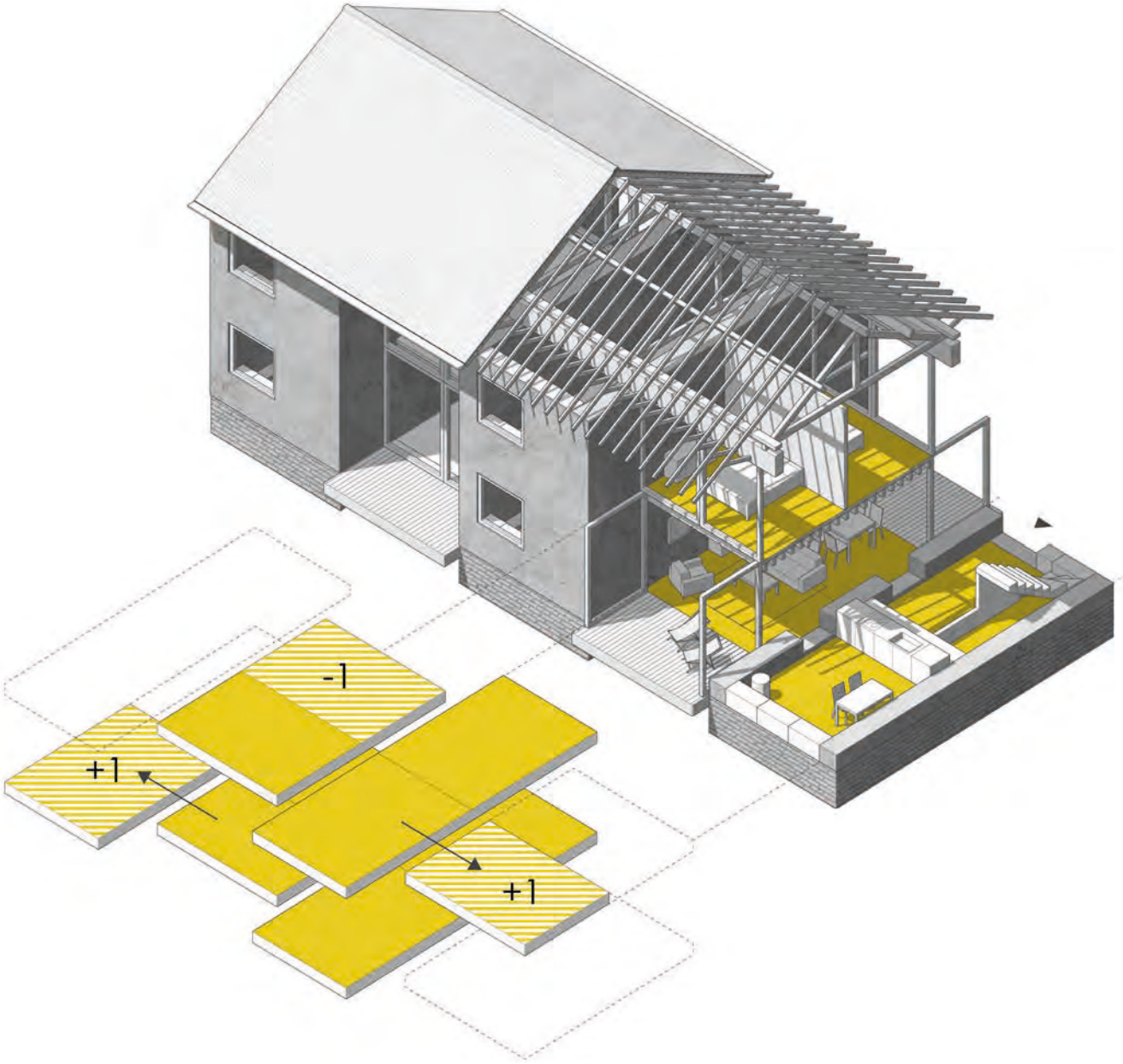
Les murs de terre intérieurs ont une inertie qui bénéficie à l'ensemble du logement. L'enveloppe du bâtiment est constituée de ballots de paille, qui protègent des surchauffes et des déperditions.

L'ensemble de ce système est rendu lisible pour les habitants grâce à des dispositifs spatiaux ouverts sur l'extérieur, tout en restant attentifs à l'intimité domestique.

Volumétrie de l'organisation urbaine projetée

Principe de fonctionnement bioclimatique




-1
+1
+1

Crédits

Paris

Théo Gruss-Koskas
Architecte associé

T. 06 20 58 75 93
contact@obst.archi

Strasbourg

Victor Periano
Architecte associé

T. 06 29 69 40 36
contact@obst.archi

Obst

SAS d'architecture
196 rue de Paris - 93100 Montreuil
contact@obst.archi
www.obst.archi

SIRET 94814526300018
N° Ordre des architectes S23874

obst